



**NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE**



Distr.
GENERALE
S/14740
29 octobre 1981
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 28 OCTOBRE 1981, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ANGOLA AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Comme suite aux communications que la République populaire d'Angola n'a cessé d'adresser au Président du Conseil de sécurité et au Secrétaire général pour les informer des attaques meurtrières que les forces armées racistes d'Afrique du Sud mènent contre l'intégrité territoriale et la souveraineté de la République populaire d'Angola, j'ai l'honneur par la présente lettre de porter à votre connaissance, au sujet de ces attaques, des précisions de date plus récente.

Mon gouvernement tient à appeler l'attention de l'Organisation des Nations Unies et de son organe suprême chargé du maintien de la paix, le Conseil de sécurité, sur les graves agressions perpétrées par le régime raciste d'Afrique du Sud contre un Etat souverain indépendant d'Afrique australe. Les forces racistes de l'envahisseur se trouvent déjà depuis de nombreux mois dans des régions méridionales de l'Angola, situation inacceptable non seulement pour mon pays mais pour toute l'Afrique australe, et qui constitue une violation de la Charte des Nations Unies et de tous les principes du droit international. Les FAPLA (Forças Armadas Populares da Libertação de Angola), glorieuses forces armées de l'Angola, défendent courageusement leurs positions, en des combats souvent violents. Les populations désarmées de la région ont été victimes d'actes d'agression barbares, notamment de bombardements et d'attaques à la mitrailleuse. Le Gouvernement et le peuple de l'Angola, en tant que Membres des Nations Unies, exigent de la communauté internationale qu'elle protège les droits qui sont les leurs en vertu de la Charte des Nations Unies; ils mettent également en garde la communauté internationale contre la catastrophe militaire et politique à laquelle conduisent inexorablement pour l'Afrique australe l'intransigeance et l'aventurisme militaire de l'Afrique du Sud. Les actes de l'Afrique du Sud ne constituent pas seulement une violation de la paix mais une menace directe à la paix fragile qui règne en Afrique australe.

Le Gouvernement angolais tient à souligner que ce n'est pas une coïncidence si l'Afrique du Sud intensifie son agression armée, précisément au moment où la délégation du Groupe de contact des cinq Etats occidentaux arrive à Luanda.

S/14740
Français
Page 2

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et le communiqué qui y est joint comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Elísio de FIGUEIREDO

Annexe

Communiqué

Au moment même où arrivait à Luanda une délégation du Groupe de contact des cinq Etats occidentaux, le Ministère angolais de la défense nous communique que les forces d'invasion sud-africaines ont intensifié leurs attaques contre la République populaire d'Angola.

Au cours de cette attaque ennemie, les FAPLA ont abattu deux aéronefs de l'armée sud-africaine - un Impala-MK II et un hélicoptère de type Puma.

Comme la République populaire d'Angola l'a indiqué dans ses précédentes communications, les forces racistes belliqueuses d'Afrique du Sud continuent d'occuper certaines régions de la province de Cunene, pilonnant et mitraillant des hameaux et des populations civiles, causant la mort d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards ainsi que la destruction de biens considérables.

Le 26 octobre, précisément lors de l'arrivée à Luanda du Groupe de contact, les racistes sud-africains ont intensifié encore plus leurs interventions armées, dans le but d'atteindre Cahama, où la population qui avait réintégré le village s'efforçait de reprendre une vie normale.

Le même jour, à 7 h 32, l'aviation militaire sud-africaine a bombardé les positions des FAPLA. A 8 h 45, des troupes sud-africaines hélicoptérées ont été déposées à proximité des hameaux d'Ediva et de Xicusse, et à deux kilomètres de Cahama.

A 10 h 20, l'ennemi continuait à débarquer des troupes au sud de la ville de Cahama.

A 12 h 58, un appareil ennemi a bombardé les positions logistiques des FAPLA et à 17 h 50, des aéronefs sud-africains ont survolé la route reliant Uia à Cahama.

Pendant toute la journée du 27 octobre, de violents combats ont opposé les FAPLA aux forces d'invasion sud-africaines, les FAPLA maintenant leurs positions de défense.

